

II - Marie et l'Église

OFFICE DES LECTURES

HYMNE

Le Créateur du genre humain,
quand il forma la première Ève,
en son amour songeait déjà
à notre Dame et à l'Église.

En son profond et grand dessein,
il garde l'une et l'autre vierges,
épouses au cœur rempli d'amour
et mères d'une multitude.

L'Esprit de Dieu vient sur Marie
pour qu'elle engendre en restant vierge
Jésus, la Têt(e), le Premier-né,
le seul Seigneur de tous les peuples,

Pour que de l'eau et de l'Esprit
l'Église enfante un nouveau peuple,
en elle Dieu répand la vie
qui jaillira jusqu'au Royaume.

À son Église d'ici-bas
Dieu donne l'aide de la Vierge
pour la guider vers la patrie
au long de ses chemins sur terre.

Antiennes, psaumes, verset et première lecture avec son répons bref comme le samedi.

Deuxième lecture: une des lectures suivantes au choix.

CONCILE ŒCUMÉNIQUE VATICAN II
DE LA CONSTITUTION DOGMATIQUE SUR L'ÉGLISE « LUMEN GENTIUM »
(Nn. 63-65: AAS 57, 1965, pp. 64-65)

La Vierge a précédé le mystère de l'Église

La bienheureuse Vierge est liée intimement à l'Église par le don et la charge de la maternité divine qui l'unit à son Fils, le Rédempteur, de même que par les grâces et les fonctions singulières dont elle est investie. La Mère de Dieu est la figure de l'Église comme l'enseignait déjà saint Ambroise, et cela dans l'ordre de la foi, de la charité et de l'union parfaite avec le Christ. En effet, dans le mystère de l'Église, qui reçoit elle aussi, avec raison, les noms de Mère et de Vierge, la bienheureuse Vierge Marie est venue la première, offrant d'une manière éminente et singulière le modèle de la Vierge et de la Mère. Car, dans la foi et l'obéissance, elle engendra sur terre le Fils même de Dieu, sans commerce charnel, mais sous l'action de l'Esprit Saint; nouvelle Ève, elle a cru

non plus à l'antique serpent, mais au messenger de Dieu, d'une foi qu'aucun doute n'altéra. Elle enfanta le Fils que Dieu a établi premier-né d'un grand nombre de frères (cf. Rm 8, 20), c'est-à-dire des fidèles. Aussi coopère-t-elle, dans son amour de mère, à les engendrer et à les éduquer.

L'Église, qui contemple la sainteté mystérieuse et imite la charité de Marie, l'Église, qui accomplit fidèlement la volonté du Père, devient mère, elle aussi, par l'accueil plein de foi qu'elle offre au Verbe de Dieu. Car, par la prédication et le baptême, elle engendre à la vie nouvelle et immortelle des fils conçus du Saint-Esprit et nés de Dieu. Elle est aussi la vierge qui maintient intègre et pure la foi qu'elle a donnée à l'Époux. À l'imitation de la Mère de son Seigneur, elle conserve d'une façon virginale, par la vertu de l'Esprit Saint, une foi intacte, une espérance ferme et une charité sincère.

Tandis que l'Église a déjà atteint dans la très bienheureuse Vierge la perfection, par quoi elle est sans tache et sans ride (cf. Ep 5, 27), les fidèles tâchent encore de croître en sainteté en triomphant du péché. Aussi lèvent-ils les yeux vers Marie: elle brille comme un modèle de vertu pour toute la communauté des élus. L'Église, en songeant pieusement à elle et en la contemplant dans la lumière du Verbe fait homme, pénètre plus avant et avec beaucoup de respect dans les profondeurs du mystère de l'incarnation, et se conforme toujours davantage à son Époux. En effet, par son étroite participation à l'histoire du salut, Marie unit en elle et reflète pour ainsi dire les données les plus élevées de la foi. Quand elle est l'objet de la prédication et du culte, elle amène les croyants à considérer son Fils et le sacrifice qu'il a offert, ainsi que l'amour du Père. Quant à l'Église, en cherchant à procurer la gloire du Christ, elle ressemble davantage à son très haut modèle: elle progresse alors sans cesse dans la foi, l'espérance et la charité; elle cherche et suit en toutes choses la volonté de Dieu. Aussi, l'Église, en son travail apostolique également, regarde-t-elle avec raison vers celle qui engendra le Christ, conçu de l'Esprit Saint et né de la Vierge, afin qu'il naisse et grandisse également dans le cœur des fidèles par le moyen de l'Église. La Vierge fut dans sa vie un modèle de cet amour maternel dont doivent être animés tous ceux qui, associés à la mission apostolique de l'Église, coopèrent à la régénération des hommes.

R. Le Fils unique du Père devient Fils de la Vierge
et Seigneur de sa Mère

Par Marie, le Christ s'est fait homme;
par l'Église, il devient Peuple de Dieu.

Par Marie, la Tête est engendrée;
les membres sont le fruit de l'Église.

Ou

DES « SERMONS » DE SAINT AUGUSTIN, ÉVÊQUE

(Sermo Denis 25, nn. 7-8: ed G. Morin, *Santi Augustini
Sermones post Maurinos reperti*, Romae 1930, pp. 162-164)

L'Église: mère sainte, honorée, semblable à Marie.

Frères, faites donc plus attention, faites plus attention, je vous en supplie, à ce que dit le Seigneur Jésus en étendant la main sur ses disciples: *Voici ma mère et mes frères; celui qui fait la volonté de mon Père qui est aux cieux, celui-là est pour moi un frère et une sœur et une mère* (cf. Mc 3, 34-35; Mt 12, 49-50). N'a-t-elle pas fait la volonté du Père, la Vierge Marie qui a cru par la foi, qui a conçu par la foi et qui a été choisie pour que naisse d'elle le salut parmi les hommes, qui a été créée par le Christ avant que le Christ fût créé en elle ? Oui, sainte Marie a fait, a totalement accompli la volonté du Père. Ainsi, Marie a été bienheureuse, parce qu'avant de l'enfanter, elle a porté son Maître en son sein; parce qu'elle fut davantage disciple du Christ qu'elle ne fut sa Mère.

Voyez s'il n'en est pas comme je dis. Comme le Seigneur passait au milieu de la foule qui le suivait, en opérant des miracles, une femme s'écria: *Heureuse la mère qui t'a porté dans ses entrailles et qui t'a nourri de son lait!* (Lc 11, 27). Et le Seigneur, pour qu'on n'aille pas chercher le bonheur dans la chair, qu'a-t-il répondu? *Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la gardent* (Lc 11, 28). Ainsi donc, Marie aussi est bienheureuse parce qu'elle a écouté la parole de Dieu et l'a gardée: elle a gardé la vérité en son cœur, plus que la chair en son sein. La Vérité est le Christ; la chair est le Christ: la Charité-Vérité est dans le cœur de Marie, le Christ-chair en son sein. Ce qui est dans le cœur est plus que ce qui est porté dans le sein. Marie est sainte, Marie est bienheureuse, mais l'Église est davantage que la Vierge Marie. Pourquoi? Parce que Marie est une portion de l'Église, un membre saint, un membre parfait, un membre éminent, mais pourtant un membre seulement du Corps tout entier. Si elle est membre du Corps tout entier, le Corps est plus, assurément, qu'un seul membre. La Tête, c'est le Seigneur, et le Christ total, c'est la Tête et le Corps. Que dire de plus? Nous avons une Tête divine, nous avons Dieu pour Tête.

Prêtez-moi donc attention, mes très chers. Vous aussi, vous êtes les membres du Christ, vous êtes le Corps du Christ. Faites attention: comment pouvez-vous être ce qu'il dit: *Voici ma mère et mes frères* (Mc 3, 34)? Comment serez-vous la Mère du Christ? *Celui qui écoute et fait la volonté de mon Père qui est aux cieux, celui-là est pour moi un frère et une sœur et une mère* (cf. Mt 12, 50). Admettons: je comprends les « frères », je comprends les « sœurs », il n'y a qu'un seul héritage; et la miséricorde du Christ est telle qu'étant fils unique, il n'a pas voulu être seul; il a voulu que nous soyons héritiers de son Père, cohéritiers avec lui. Car son héritage est tel que la multitude des héritiers ne l'épuise pas. Je comprends donc que nous puissions être les frères du Christ, que les femmes saintes et fidèles puissent être sœurs du Christ.

Mais comment pouvons-nous comprendre: « mères » du Christ? Enfin, qu'est-ce que cela signifie? Aurons-nous l'audace de nous appeler « mères » du Christ? Eh bien oui, nous l'avons. J'ai dit que vous étiez tous ses frères, et je n'aurais pas le courage de vous dire aussi que vous êtes sa mère? J'aurais encore moins le courage de nier ce que le Christ a dit. Allons, mes frères, voyez en quel sens l'Église est épouse du Christ: c'est clair. Il est plus difficile de comprendre qu'elle soit mère du Christ, mais c'est vrai quand même. La Vierge Marie est venue avant. C'est pourquoi, je vous le demande, Marie n'est-elle pas mère du Christ parce qu'elle a engendré ses membres? Vous, à qui je parle, vous êtes les membres du Christ: qui vous a enfantés? J'entends déjà la réponse de votre cœur: notre Mère l'Église. Cette Mère sainte, honorée, semblable à Marie, elle enfante et elle est vierge.

Gardez dans vos cœurs la virginité; la virginité du cœur, c'est l'intégrité de la foi catholique. Là où Ève a été violée par les paroles du serpent, là l'Église doit être vierge par un don du Tout-Puissant.

Marie, en restant vierge, a conçu le Christ dans son sein; vous les membres du Christ, vous le concevez dans l'âme; c'est ainsi que vous êtes « mères » du Christ. Ce n'est pas une réalité incompréhensible, ce n'est pas au-delà de vos forces, ni contraire à votre nature: vous avez été des fils, soyez aussi des mères. Fils de la Mère, vous êtes nés comme membres du Christ quand vous avez été baptisés. Baptisez tous ceux que vous pouvez; de cette façon, comme vous êtes devenus fils au jour de votre naissance, vous pourrez aussi être « mères » du Christ en amenant les autres à cette naissance.

R. Sous l'action de l'Esprit Saint,
tu as mis ta pleine confiance en la parole de Dieu.

Bienheureuse es-tu, Vierge sainte:
en ton cœur et en ton sein
tu as enfanté le Fils du Père.

Heureuse es-tu toi aussi, Église sainte,
tu engendres dans l'eau du baptême

des enfants pour la vie nouvelle.

Ou

DE L'EXHORTATION APOSTOLIQUE SUR LE CULTE DE LA VIERGE MARIE,
« MARIALIS CULTUS », DU PAPE PAUL VI
(Nn. 16-19: AAS 66, 1974, pp. 128-131)

**Marie, modèle de l'attitude spirituelle avec laquelle
l'Église vit et célèbre les divins mystères**

Nous voudrions maintenant, en suivant quelques indications de la doctrine conciliaire sur Marie et l'Église, approfondir un aspect particulier des rapports existant entre Marie et la liturgie, autrement dit: Marie, modèle de l'attitude spirituelle avec laquelle l'Église vit et célèbre les divins mystères. L'exemplarité de la Vierge en ce domaine vient de ce qu'elle est connue comme le meilleur modèle de l'Église dans l'ordre de la foi, de la charité et de la parfaite union au Christ, c'est-à-dire de cette disposition intérieure qui inspire l'Église, l'Épouse bien-aimée, étroitement associée à son Seigneur, lorsqu'elle invoque celui-ci et, par lui, rend le culte qui est dû au Père éternel.

Marie est la *Virgo audiens*, la Vierge qui écoute, qui accueille la parole de Dieu avec foi; une foi qui fut pour elle l'acte préliminaire et le chemin conduisant à la maternité divine, puisque, selon l'intuition de saint Augustin, *celui (Jésus) que, dans la foi, Marie mit au monde, c'est dans la foi qu'elle le conçut*. En effet, après avoir reçu de l'Ange la réponse à son doute (cf. Mc 1, 34. 37), *elle dit avec une foi entière, et concevant Jésus dans son âme avant de le concevoir dans ses entrailles, voici la servante du Seigneur, que tout se passe pour moi selon ta parole* (Lc 1, 38). Cette foi fut pour elle cause de béatitude et source de certitude quant à la réalisation de la promesse; *heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur* (Lc 1, 45). Et avec cette même foi, en acteur capital et témoin privilégié de l'incarnation, elle revenait sur les événements de l'enfance du Christ, en les recueillant au plus profond de son cœur (cf. Lc 2, 19. 51). C'est ce que fait également l'Église, surtout dans la liturgie; avec foi elle écoute la parole de Dieu, l'accueille, la proclame, la vénère, la distribue aux fidèles comme pain de vie et, à sa lumière, elle scrute les signes des temps, interprète et vit les événements de l'histoire.

Marie est par ailleurs la *Virgo orans*, la Vierge priante. Ainsi apparaît-elle dans la visite à la Mère du Précurseur, où elle ouvre son cœur en rendant gloire à Dieu, en exprimant son humilité, sa foi, son espérance: tel est le *Magnificat* (cf. Lc 1, 46-55), la prière par excellence de Marie, le chant des temps messianiques dans lequel convergent l'allégresse de l'ancien et celle du nouvel Israël. En effet, comme semble le suggérer saint Irénée, dans le cantique de Marie passa le tressaillement de joie d'Abraham qui pressentait le Messie (cf. Jn 8, 56) et retentit, dans une anticipation prophétique, la voix de l'Église: *dans son exultation, Marie s'écriait, en prophétisant au nom de l'Église: "Mon âme exalte le Seigneur..."*. De fait, le cantique de la Vierge, en s'élargissant, est devenu la prière de toute l'Église dans tous les temps.

Vierge priante, ainsi apparaît Marie à Cana où, manifestant à son Fils une nécessité temporelle, en l'implorant avec délicatesse, elle obtient aussi un effet de l'ordre de la grâce: que Jésus, en accomplissant le premier de ses «signes», confirme ses disciples dans la foi en lui (cf. Jn 2, 1-12).

L'ultime épisode biographique de Marie nous la présente en prière: *d'un seul cœur, (les apôtres) participaient fidèlement à la prière, avec quelques femmes, dont Marie la Mère de Jésus, et avec ses frères* (Ac 1, 14); c'est la présence priante de Marie dans l'Église naissante et dans l'Église de toujours, car, élevée au ciel, elle n'a pas renoncé à sa mission d'intercession et de salut. Vierge priante, l'Église l'est aussi, elle qui chaque jour présente au Père les nécessités de ses enfants, *loue sans cesse le Seigneur et intercède pour le salut du monde entier*.

Marie est encore la *Virgo pariens*, la Vierge-Mère, c'est-à-dire celle qui, *par sa foi et son obéissance, a engendré sur la terre le Fils du Père, sans connaître d'homme, mais enveloppée par l'Esprit Saint*; maternité prodigieuse, établie par Dieu comme type et modèle de fécondité de la Vierge qu'est l'Église. Celle-ci en effet *devient à son tour une Mère, car par la prédication et par le baptême, elle engendre à une vie nouvelle et immortelle des fils conçus du Saint-Esprit et nés de Dieu.*

À juste titre les anciens Pères enseignaient que l'Église prolonge dans le sacrement du baptême la maternité virginale de Marie. Parmi les témoignages, il nous plaît de rappeler celui de notre illustre prédécesseur saint Léon le Grand, qui affirme dans une homélie de Noël: *La source de vie que le Christ a prise dans le sein de la Vierge, il l'a placée dans les fonts du baptême; il a donné à l'eau ce qu'il avait donné à sa Mère: car la puissance du Très-Haut et l'ombre de l'Esprit Saint* (cf. Lc 1, 35), *qui ont fait que Marie mit au monde un Sauveur, font aussi que l'eau régénère les croyants.* Voulant puiser aux sources liturgiques, nous pourrions citer la belle *illatio* de la liturgie mozarabe: *Celle-là (Marie) porta la Vie dans son sein, celle-ci (l'Église) dans la piscine baptismale. Dans les membres de celle-là, le Christ est formé, dans les eaux de celle-ci, le Christ est revêtu.*

R. La Parole de Dieu

a établi sa demeure au milieu de nous.

Marie a engendré le Fils de Dieu,
et elle l'offre pour le salut des peuples.

L'Église engendre des enfants dans la foi
par l'eau et l'Esprit.

Oraison comme le matin.

MATIN

Invit. Pour nous sauver, le Christ s'est associé Marie et l'Église:
venez, adorons-le!

Psaume d'invitoire au choix.

HYMNE

Marie, ô Mère de Jésus,
au ciel tu brilles dans la gloire;
tu es la Mère des humains,
qu'en son amour ton Fils leur donne.

Ce Fils unique et bien-aimé,
quand arriva enfin son Heure,
à toi nous donna pour enfants
et nous adopta pour ses frères.

Ô nouvelle Ève au cœur très saint,
tu multiplies sa descendance;
suscite en qui se fie à toi

la vie de foi et d'espérance.

Il se rassemble le troupeau,
que l'unité enfin advienne,
que la douceur de ton amour
au Christ attire tous les hommes.

Antiennes et psaumes comme le samedi.

PAROLE DE DIEU Ap 12, 3a. 4cd. 5-6a

Un autre signe apparut dans le ciel: un énorme dragon rouge-feu, se tenait devant la femme qui allait enfanter, afin de dévorer l'enfant dès sa naissance. Or la Femme mit au monde un fils, un enfant mâle, celui qui sera le berger de toutes les nations, les menant avec un sceptre de fer. L'enfant fut enlevé auprès de Dieu et de son trône, et la Femme s'enfuit au désert, où Dieu lui a préparé une place.

R. Des cours d'eau réjouissent la cité de Dieu,
* la sainte demeure du Très-Haut.

Dieu est au milieu d'elle: il la rend inébranlable, *

Gloire au Père. R.

CANTIQUE DE ZACHARIE

Ant. Ton Fils unique, ô notre Père, s'est fait le Fils de sa servante,
le Seigneur de sa Mère: né de Marie, fruit de l'Église.

Ou

Ant. Heureuse es-tu, sainte Marie, Mère de gloire,
image resplendissante de l'Église à venir!

LOUANGE ET INTERCESSION

Confiants dans le secours de la Vierge Marie, invoquons avec ferveur Dieu notre Père qui, par la force de l'Esprit Saint, nous rassemble dans l'unité:

Seigneur, fais de nous un seul peuple.

Père, toi qui par le Christ amènes les nations dans ton Église,
— fais que tous y trouvent la vie. Nous te le demandons avec Marie, la Mère du bon Pasteur.

Toi qui as suscité le Christ, le vrai cep, dans la vigne de ton peuple,
— enseigne-nous à demeurer en lui pour porter des fruits en abondance. Nous te le demandons avec Marie, rameau de la souche de Jessé.

Toi qui as édifié l'Église comme « maison de Dieu parmi les hommes », Temple saint construit de pierres vivantes,

— fais de nous des demeures dignes d'accueillir ta divinité. Nous te le demandons avec Marie, Arche de l'Esprit Saint.

Toi qui as raffermi l'Église, épouse de ton Fils, par le don de l'Esprit,
— garde-la unie au Christ et donne-lui la joie d'engendrer de nombreux enfants. Nous te le demandons avec Marie, Mère de la Parole.

Père, toi qui nous as donné l'Église pour mère attentive,
— fais de nous des artisans d'unité et de concorde. Nous te le demandons avec Marie, Mère du Christ et notre Mère.

Par la miséricorde de Dieu, nous sommes devenus le peuple de la nouvelle alliance; prions donc avec les paroles que le Christ, le nouveau Médiateur, nous a enseignées: Notre Père.

Seigneur Dieu, toi qui es le guide de ton peuple élu et qui as voulu que la Vierge Marie, Mère du Christ, fut aussi la mère spirituelle des croyants: accorde-nous, par sa maternelle intercession, de faire en sorte que toutes les nations fassent partie de ton Église. Par Jésus.